

Des hommes forts aux artistes de la piste L'invention du cirque québécois

Jacques Clairoux

Numéro 97, 2009

Place au cirque!

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6779ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Clairoux, J. (2009). Des hommes forts aux artistes de la piste : l'invention du cirque québécois. *Cap-aux-Diamants*, (97), 16–19.

L'INVENTION DU CIRQUE QUÉBÉCOIS

PAR JACQUES CLAIROUX



Eugène (P'tit) Champagne.
(*La Patrie*, le mardi
2 janvier 1900, p. 8).

Contrairement à nos voisins canadiens-anglais, qui favorisaient les sports collectifs, la présence des cirques de tournée au Québec, la grande mode des vélocipèdes ainsi que l'avènement des hommes forts ont amené les nôtres à s'intéresser particulièrement à l'exécution de tours d'adresse.

UNE FIGURE LÉGENDAIRE

C'est ainsi qu'au nombre de ceux qui ont pris rang dans la hiérarchie particulière du spectacle de divertissement, comme Louis Cyr, nous pouvons lever notre chapeau bien haut à un homme qui a institué une tradition moderne au Québec : Ernest Lavigne (1851-1909).

Après une jeunesse marquée par de nombreux voyages, Lavigne s'enrôle, en 1868, dans un contingent de zouaves canadiens et visite l'Italie, pour finalement s'installer en Europe, s'engageant un peu partout comme cornettiste. Après

six années d'absence, il revient au pays en 1877, ouvre avec son frère un magasin de musique et prend la direction de la Bande de la cité. Nous sommes en pleine vogue des concerts en plein air que fréquente tout le Montréal chic.

Associé avec Louis-Joseph Lajoie, Ernest Lavigne inaugure le parc Sohmer (1889) en s'y produisant avec un orchestre de 40 musiciens, formé en grande partie de Belges et d'Italiens. Ceux-ci partageront l'affiche avec les artistes d'un spectacle de variétés. L'enseignement de Lavigne fait école à Montréal.

Ce lieu tout à fait particulier de culture urbaine a attiré des millions de visiteurs durant 30 ans. C'est que le personnage légendaire qu'a été Ernest Lavigne a su modifier sa programmation pour s'adapter au goût populaire, faisant de ses spectacles un immense succès.

Pionnier au Canada de la musique instrumentale orientée vers les musiques importées et imprésario hors pair, Lavigne savait diversifier le

Louis Cyr et les employés de son cirque. (Collection privée).



choix de ses chanteurs d'opéra ou de vaudeville jusqu'à celui des acrobates les plus réputés. Des équilibristes du Cirque d'été de Paris à ceux du Crystal Palace de Londres, toutes les célébrités qui visitaient l'Amérique sont passées par le parc Sohmer. Avec son jardin zoologique et son carrousel, la formule du parc emprunte également à la tradition française du café-concert. Fait peu connu, Lavigne contribue tout autant à l'évolution d'une tradition musicale que circassienne au Québec; le programme est composé de musique, de chansons ainsi que d'attractions diverses.

Nos acteurs de l'équilibre ont toujours eu un penchant naturel pour les exercices physiques. Comme le souligne Édouard-Zotique Massicotte : « Nos hommes forts, nos athlètes, nos acrobates ont parcouru un peu tous les pays et partout on les a acclamés ».

En 1900, les hommes forts et les acrobates s'accaparent pendant quelque temps le devant de la scène et marquent véritablement le courant du spectacle. Cependant, les autres artistes de la piste et de la scène athlétique ne parviennent pas à se faire reconnaître en tant que gens d'ici. Pourtant, la virtuosité qu'ils démontrent dans les exécutions est une empreinte de qualité issue de plusieurs générations d'acrobates canadiens-français. De plus, pour les besoins du marché, les premiers athlètes qui osent ce choix de vie doivent, pour la plupart, modifier leur nom pour exporter leurs prouesses. Plusieurs choisissent d'angliciser leur patronyme, ce qui facilite leur inclusion dans le champ du spectacle à l'extérieur du pays. Les Bartelli Trio, les Harland Brothers, Madame Durand Comedy Co., les Martinelli, les Dupree and Dupree, les Rosario Bros ou les St-Claire Sisters en sont quelques exemples. Enfin, l'exil temporaire leur permet d'étancher leur soif d'affirmation.

L'ATTRACTION DE LA FIN DU SIÈCLE

Avant que le théâtre n'accouche de son immense répertoire d'ouvrages dramatiques français, américains, anglais et irlandais, les artistes de la piste nous ont fait goûter aux merveilles du cirque, et Ernest Lavigne a su sélectionner les artistes d'ici. Chanteurs, acrobates des barres et anneaux, funambules, équilibristes, trapézistes, contorsionnistes, clowns, fildeféristes, bicyclistes, gigueurs et gymnastes du Québec sont à l'affiche. On peut observer ainsi la couleur indigène de la programmation du parc Sohmer par ses 30 années d'activité (fermeture en 1919).

Toutefois, les chroniqueurs de l'époque ont la fâcheuse habitude de ne pas produire de critiques sur nos artistes. À de nombreuses reprises, les journalistes négligent même de les présenter adéquatement. « Ils sont trop avantageusement connus du public pour qu'il soit utile d'en faire un long éloge », prétextent-ils. Parfois encore, les artistes sont annoncés comme d'origine française ou européenne.



Affiche du Cirque Cyr. (Collection privée).

LE CIRQUE CYR

Qu'il s'agisse du Cirque Cyr-Barré, du Cirque Cyr et Vallée ou encore du Cirque Cyr, cette première famille circassienne du Québec, fondée en 1889, a sillonné le pays durant plusieurs années. Son équipe était constituée de 25 à 70 acteurs tels que la famille Bédard, Albert St-George, la famille Miller et ses tours de force, les frères Chapat et T. O'Leary avec leurs pyramides de chaises, M^{lle} Bergeron, contorsionniste, J.-B. Charlebois, le bouffon le plus comique, et Tom McCarthy, équilibriste et jongleur sur fil de fer.

Louis Charrette, acrobate et clown, accomplit, au cours de sa longue carrière d'artiste du tapis et de la barre horizontale, des prodiges que ses rivaux ne peuvent égaler. Il fait bientôt la connaissance de Jos Demers, l'aîné du trio Bartelli, groupe d'acrobates qui a élu domicile à Saint-Henri. Il débute d'abord modestement avec Jean-Baptiste Charlebois, un autre gars de Saint-Henri qui alterne entre le métier de clown et celui d'acrobate. Puis, il se joint à Arthur Dionne pour se produire sur la barre horizontale. Ensuite, au cours de ses longues tournées, il s'associe aux frères Vermette, dont les tours extraordinaires sur sept barres horizontales leur valent de lucratives saisons à New York.

LES PARCS CONCURRENTS

Le Parc d'amusement Mont-Royal, situé dans la rue du même nom, ouvre en 1891; l'année suivante, il deviendra le parc Royal. Sa programmation imite celle du parc Sohmer. Pour son inauguration, la Compagnie de gymnastique Mont-Royal, sous la direction du professeur J.-B. Perrault, y présente différents numéros de variétés : de la double barre horizontale au saut périlleux du trapèze simple, du *sand jig* (sorte de gigue sur sable) au double *clog dance* (danse d'origine anglaise exécutée avec des sabots à



« Nos hommes forts », Arthur Bourret. (*La Patrie*, le samedi 1^{er} mai 1909, p. 3).

Affiche du spectacle
des Hartland Brothers.
(Collection privée).



semelles de bois et à brides de cuir), le marcheur sur fil de fer et, enfin, une course de vélocipèdes et de bicycles mettant en vedette les anciens champions des ronds Saint-Jacques.

Les lieux où on offre des actes de cirque se multiplient. En 1900, surgissent le Queen's Park à Verdun ainsi que le parc Viau (aujourd'hui Maisonneuve), le parc Riverside (1904), le parc Dominion (1905) ainsi que le Parc d'amusement de Longueuil (1913). Comme le Sohmer, tous ces parcs du bord du fleuve, invitent les ouvriers urbains à respirer l'air frais, à y dépenser leur temps libre agrémenté d'un service de boissons de tempérance de tous genres et présentent des attractions de vaudeville. Dans cette décennie, plusieurs théâtres, cafés-concerts, les patinoires Miroir ou Saint-Roch à Québec sélectionnent le même type de programmation. Par ailleurs, les artistes du cirque participent fébrilement aux multiples pique-niques des différents corps de métier, des tailleurs de pierre aux postiers. Le territoire de leurs tournées se déploie fréquemment jusqu'aux provinces Maritimes et aux villes de la Nouvelle-Angleterre.

LA PROGRAMMATION DU PARC SOHMER

Ces exemples illustrent bien notre participation à l'aspect inédit des numéros de variétés.

Bien sûr, avec ses tours de force et ses records mondiaux, en plus de casser n'importe quel caillou avec ses poings, Louis Cyr attire le public. Lui et l'Allemand Sébastien Miller rivaliseront, en 1891, pour tirer deux chevaux pesant 760 kilos chacun. La lutte gréco-romaine trouve aussi ses adeptes.

Léon Dupéré (1886-1943), cycliste-équilibriste, naît à Québec. Sa mère, Georgiana Duquet, est la fille de Louis Duquet, forgeron bien connu et homme fort de son temps. Léon débute

modestement au gymnase Chartrand, à Montréal. Sa feuille de route est toutefois impressionnante. En plus de travailler avec le Ringling Brothers World's Greatest Show, le duo Dupree and Dupree parcourt le Canada et les États-Unis en tous sens. Il fait même partie du spectacle *Big Time Vaudeville*, présenté devant le président des États-Unis, Woodrow Wilson, qui appréciait beaucoup le monde du vaudeville.

Un autre de nos équilibristes a joui d'une grande renommée. Achille Phillion, né à Sainte-Martine en 1851, est déjà en tournée en 1873. Il arrête quelque temps au Québec avec le North and South American and Californian Circus. Brillant équilibriste, il consacre la majorité de son temps à la réalisation d'attractions extérieures, fournissant des performances acrobatiques ou de gymnastique. Son principal exploit a consisté à marcher sur un ballon suspendu sur une corde raide.

Les trois Poirier, de retour d'une tournée triomphale à Cuba et au Mexique, défendent leur réputation voulant qu'ils soient parmi les meilleurs acrobates aux anneaux romains. D'ailleurs, A. Poirier fait le numéro de la double dislocation de l'épaule sur barre fixe. Ce tour, qu'il est le seul à exécuter, le rendra célèbre.

LES DANSEURS DE GIGUE

Même si la compétition s'intensifie, le parc Sohmer conservera sa grande popularité contre vents et marées. Les dynamiques danseurs de gigue y sont adulés et ils gagnent rapidement la faveur du public. D'ailleurs, de nombreux Canadiens français s'affichent comme danseurs et ils seront souvent invités à fouler les planches de la scène du pavillon du parc Sohmer. Henri Thériot et X. Marcotte se démarquent surtout au *clog* (sabots). Quant à L. Parizot, il a reçu le titre de champion de Montréal pour ses danses de *clog*, de *buck and wing* ou de *heel and toe*. Agilité, adresse, rythme, endurance font d'Eugène (P'tit) Champagne un véritable expert de la danse du pas. Sa présence médiatisée dans le journal *La Patrie* le révèle comme la grande vedette du *clog* au Canada. Champagne a même remporté plusieurs prix et médailles aux États-Unis.

Imposant un tout autre rythme, le jeune Benjamin Désautels donne une représentation de *bag-punching*. La rapidité et la précision avec lesquelles il frappe à coups redoublés le ballon sont étonnantes. Ce champion du monde détient un engagement pour une longue tournée avec Keith et Proctor. Il connaît autant de succès que cet Arthur Dionne, acrobate et sauteur, qui se lance en bas du pont Victoria.

Le Bartelli Trio se compose de trois merveilleux acrobates sur tapis qui font preuve d'une force et d'une fantaisie extraordinaires : acrobaties sur fil de fer, exercices icariens, exercices sur tapis, sauts périlleux de toutes espèces qui se terminent par le terrible saut de la mort sur bicycle d'une hauteur de cinq mètres (quinze pieds) attirent les



Acrobates sur chaises. (Collection de l'auteur).

foules. Vermette et Vermette, deux acrobates, excellents sur les triples barres horizontales, exécutent des sauts périlleux et les tours les plus émouvants, alors que H. Vermette vient de faire le tour du monde et brille dans tous les grands établissements. Nos compatriotes Bédard et Bédard, homme et femme, donnent une représentation d'équilibrisme et de tours de force. Bédard se produit en tenant en équilibre sur son menton une lourde roue de charrette, un essieu, une table, une charrue et, en dernier lieu, un homme assis sur une chaise.

M^{me} Bédard est réputée la femme la plus forte de toutes celles qui se produisent sur scène. Elle et son conjoint sont bien connus, et leur prestation, une des meilleures dans son genre, capte toujours l'attention et provoque les applaudissements de leurs nombreux auditoires, au Canada comme chez nos voisins du Sud.

Comme nous pouvons le constater, il y a eu, au Québec, une forte tradition circassienne que nous méconnaissons et qui prend naissance avec les hommes forts. Cyr et Lavigne nous initient à

l'urbanisation et nous font accéder dignement à la modernité. Enfin, des individus se déclarent artistes de la piste et cessent d'être uniquement des interprètes de la pensée américaine ou européenne. Ils libèrent leur propre mouvement. Ils posent le geste d'être d'ici. Le centenaire du décès d'Ernest Lavigne, en 1909, ainsi que le 25^e anniversaire du Cirque du Soleil accentuent cette rencontre. Le geste s'affirme : il est langage du corps. Il ouvre l'âme au mouvement, en symbiose avec sa mémoire.

Le cirque constitue un acte fondateur. ♦

Jacques Clairoux est chercheur en histoire de la chanson industrielle et des débuts modernes de l'histoire du spectacle.

Pour en savoir plus :

Julie Boudreault. « Le cirque au Québec : une pratique culturelle méconnue ». In *Traité de la culture*, sous la direction de Denise Lemieux. Québec, Les Éditions de l'IQRC, 2002, p. 787-798.

Jacques Clairoux. *Le vaudeville au Québec 1900-1930*. Montréal, Les Cahiers de la Société d'histoire du théâtre du Québec, n° 8, 1992.

Guillaume Depping. *Merveilles de la force et de l'adresse : les exercices du corps chez les Anciens et chez les Modernes*, 4^e édition. Paris, Librairie Hachette et Cie, 1886.

Donald Guay. *Le sport et la société canadienne au XIX^e siècle*. Groupe de recherche sur l'histoire de l'activité physique, Québec, Service de reprographie de l'Université Laval, 1977. (Coll. « Temps libre », n° 1).

Yvan Lamonde et Raymond Montpetit. *Le parc Sohmer de Montréal 1889-1919 : un lieu populaire de culture urbain*. Québec, Les Éditions de l'IQRC, 1986.

Édouard-Zotique Morissette. *Athlètes canadiens-français : recueil des exploits de force, d'endurance, d'agilité, des athlètes et des sportsmen de notre race, depuis le XIII^e siècle*. Montréal, Librairie Beauchemin Limitée, 1909.

Merci à Donald Guay.

Explorez vos talents... Le cirque vous attend!

Jonglerie, trapèze volant,
fil de fer, acrobatie,
trampoline, etc.

**ÉCOLE DE CIRQUE
DE QUÉBEC**

École de cirque de Québec
750, 2^e Avenue, Québec

Pour informations
(418) 525-0101
www.ecoledecirque.com